

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2013

de tous les clubs du comité de Paris

VENDREDI 8 FÉVRIER 2013 à 18 h 30

Compte-rendu

Comité de Paris – 35, avenue de Flandre 75019 Paris Tél. : 01 40 35 18 49 – accueil@fsgt75.org

www.fsgt75.org

ACCUEIL

L'assemblée générale statutaire du comité de Paris de la FSGT se déroule le vendredi 8 février 2013 dans les locaux de la CGT à Montreuil (93100).

Le nombre de personnes qui assiste à cette assemblée générale est d'environ 90. Le nombre de clubs présents ou représentés est de 67 (soit 136 voix). Les statuts (article 14) précisent que « *Pour délibérer valablement, l'assemblée générale doit comprendre au moins 10% des groupements affiliés à la FSGT, par l'intermédiaire du comité de Paris, présents ou représentés* ». Pour le bon déroulement de cette assemblée générale, le nombre de clubs affiliés au comité de Paris présents ou représentés doit donc être de 40.

La réunion annuelle peut donc valablement statuer.



RAPPORT MORAL

Il est 19 h, Denis LAMY remercie tous les participants d'être venus à cette assemblée générale, assemblée de tous nos clubs parisiens. Il donne le déroulé de celle-ci et espère qu'elle sera intéressante et productive comme l'an passé. Il rappelle ce qui a fait l'actualité du comité cette saison.

Intervention de Denis LAMY, Président du comité

« En novembre 2011, une journée de travail ouverte aux membres du comité directeur, aux commissions sportives et aux grands clubs a permis de dégager une feuille de route pour l'assemblée générale de 2012 en mettant en priorité les activités des jeunes et des seniors. Cette décision, mise en œuvre par le comité directeur, s'est traduite par l'embauche d'une personne chargée du développement du secteur « Seniors ». Cependant, le départ « imprévu » (Juillet 2012) de Guillaume RENAUDIN, salarié en charge du secteur « Jeunesse Education Populaire » et de l'activité « Volley », a modifié la donne.

En septembre, nous avons recruté deux jeunes, Maya SACRISTA pour le secteur « Jeunesse Education Populaire et Enfance » et Flavien WREDE pour le secteur seniors et volley. Ce recrutement est accompagné par les autres permanents du comité : David, Marie et Michel. Dans la suite logique de celle de 2011, la journée de travail de novembre 2012 a été centrée sur ces deux secteurs pour les intégrer dans toutes les actions du Comité de Paris, et favoriser omnisports et la transversalité. C'est, notamment, la raison du débat que nous vous présenterons toute à l'heure.

Certaines commissions sportives montrent quelques faiblesses comme l'absence de renouvellement des forces vives ou encore le manque d'implication des clubs dans la vie départementale. Ce renouvellement nécessaire implique une attitude positive vis-à-vis des postulants bénévoles. Le bénévolat a changé. Il nous faut trouver des formules entre l'occasionnel et le plein temps mais également conforter la formation des dirigeants et animateurs des commissions, laisser le temps au temps et surtout donner une grande place à l'innovation !



Il faut éviter, autant que faire se peut, le cumul des mandats ! Les commissions doivent se bouger, et nous nous devons de les y aider !

Par ses réunions régulières, le comité directeur contribue à la formation et la progression de ses membres, de même que les manifestations communes (TBC, journée de travail, sortie à Fontainebleau) sont, aussi, force de cohésion.



Au niveau départemental, l'augmentation du coût des installations sportives, décidée par la ville de Paris, va grever à terme le budget des clubs et sans doute mettre un certain nombre d'entre eux en difficulté. Il nous faudra trouver des formes de solidarité.

Au niveau fédéral, le comité a été force de proposition dans le maintien d'une cotisation à la portée de toutes les bourses lors de l'assemblée générale des comités. On peut toutefois regretter, qu'au cours de l'AG fédérale extraordinaire, le vote des nouveaux statuts se soit effectué à main levée et sur un texte uniquement lu.

Si la politique gouvernementale actuellement menée satisfait quelques-unes de nos attentes, concernant les finances, nous sommes inquiets de la baisse significative de la subvention attribuée à la fédération par le ministère. Cette situation est en inadéquation avec le discours de la ministre.

En revanche, au niveau territorial (département et région), les dotations seront en légère augmentation et nous ne pouvons qu'encourager les clubs à faire des demandes de subventions.

Concernant le contexte régional FSGT, il faut apprendre à penser « région » dans chacun de nos comités, à échanger nos compétences entre comités et ne pas « réinventer la roue ».

Enfin, faire valoir nos capacités, notamment dans la perspective de la configuration du grand Paris.

Cette année le comité de Paris s'est engagé :

. Pour le Tour des Buttes-Chaumont et la journée omnisports en forêt de Fontainebleau.

. Pour le grand rassemblement du foot – « Planète Foot FSGT - avec les finales de la coupe nationale de foot à 7, la finale de la coupe nationale Auguste Delaune de foot à 11 et le rassemblement de foot jeunes.

. Pour préparer demain sachant qu'en 2014 l'assemblée générale au comité sera électorale et qu'il faut, d'ores et déjà, solliciter des bénévoles dans les clubs comme les commissions sportives ou les collectifs pour qu'ils participent au comité directeur.

. Pour l'organisation des 80 ans de la Fédération en 2014.

L'équilibre est fragile. Nous devons rester vigilants, et être capable de nous remettre en question. Penser l'impensable – dans l'utopie il y a toujours quelque chose de réalisable. »

RAPPORT D'ACTIVITES

A trois voix, à l'appui d'un diaporama, Marie CALESTI, David CHEVAU et Denis LAMY présentent l'actualité du comité de Paris pour la saison 2011/2012 et les perspectives de l'actuelle saison avec comme préalable :



« Les activités sportives organisées et pratiquées au Comité en sont le cœur. Elles mettent en mouvement nos 410 clubs, nos 12220 adhérents au sein de 37 activités différentes. Ces activités sportives et physiques sont nos moyens pour travailler sur l'humain.

Rendre capable l'autre, s'enrichir dans la rencontre, apprendre de l'adversaire, partager des projets, agir sur la société, permettre l'humain dans les rapports et se donner des perspectives sont autant de raisons d'être ensemble et de faire vivre le Comité. Notre organisation commune, que nous vous présentons ce soir à cette assemblée, doit nous permettre de mener à bien notre projet par la mutualisation, le soutien et l'accompagnement des clubs et des collectifs ou commissions. Nous avons en charge de vous restituer le fruit d'une année de fonctionnement de nos activités. Compte tenu de la richesse, de la diversité de celle-ci et du temps imparti, nous nous contenterons de vous renvoyer ce qui nous est apparu comme essentiel. Vous trouverez dans les deux dossiers, envoyés aux clubs préalablement, le détail des rapports faits par chaque commission sportive. »

Pour commencer quelques informations sur le baromètre des effectifs du Comité :

Evolution des licenciés : en douze saisons, nous constatons que nos effectifs ont augmenté de 2318 licences principalement chez les adultes. Sur cette même période, l'évolution moyenne est de + 23%. Au 31/12/2012, nous étions 11904 adhérents FSGT à Paris.

Evolution des affiliations : nous comptons 127 affiliations de plus qu'il y a douze ans. L'évolution moyenne constatée sur cette période est de 44%. Au 31/12/2012, nous totalisions 409 clubs.

Evolution du nombre de pratiquants par activité : Depuis plusieurs années, le football est l'activité la plus importante (7527 licenciés toutes pratiques confondues) devant l'escalade (1644) et le volley (1098). On observe que le foot à 7 auto arbitré avec ses 3764 adhérents est non seulement la discipline majoritaire mais elle progresse à chaque saison.

« On vous propose à présent le bilan des activités sportives. Pour ne pas se perdre pendant la séquence, nous vous avons préparé un petit jeu. Avant chaque activité, il faut découvrir une charade ou un rébus.



La table qui répondra le plus rapidement marquera 1 point. A la fin de la séquence ceux qui ont su exprimer la part de l'enfant qui est en eux auront gagné ! »

Le badminton compte plus de 600 licenciés, dont un tiers de femmes. On recense environ 130 compétiteurs. Dans la pratique, une nette préférence existe pour jouer en doubles plutôt qu'en simples. Cette année, une rencontre-découverte, appelée « funminton », a remporté un beau succès convivial (le filet était opaque et les rencontres se faisaient aux enchères des meilleurs joueurs !).

Le judo concerne uniquement les enfants et les adolescents, les filles comme les garçons. Des rassemblements ont lieu plusieurs fois dans la saison. Ils réunissent les jeunes judokas, leurs accompagnateurs et leurs parents pour des journées sympathiques. Remercions, ici, le club de l'ESC XV qui est le principal organisateur de ces compétitions.

L'escalade/montagne compte aujourd'hui 8 clubs ou sections affiliés au comité. Cette discipline associative, populaire, et non compétitive au sens où l'entend la fédération délégataire, se développe fortement. L'activité regroupe plusieurs pratiques : en salle sur des structures artificielles d'escalade (SAE) ou à l'occasion de sorties en extérieur (falaises, cascades de glace ou rochers) mais aussi en montagne avec du ski de randonnée ou l'alpinisme. La commission qui gère l'ensemble des pratiques est composée des militants issus des comités 75 et 94.

La capoeira est à la fois une pratique sportive et artistique. Elle est un art martial qui puise ses racines de la lutte et de la résistance des peuples face à l'esclavage, au Brésil notamment. Cette pratique est porteuse d'échanges, de respect et d'engagement social. C'est un art populaire par nature qui joue son rôle dans les quartiers en difficulté. La capoeira est toujours présente dans toutes les manifestations organisées par le Comité de Paris.



La natation, grâce à l'indispensable soutien de l'ESC XV, existe toujours au Comité. Il faut toutefois regretter le peu de participation des clubs aux compétitions proposées tout au long de la saison. Plusieurs pratiques de nage sont proposées à chaque épreuve. Cette année, la coupe nationale FSGT s'est déroulée dans la capitale organisée par la fédération et l'ESC XV avec le soutien du Comité de Paris.

Les échecs est une activité régulière du comité avec une trentaine de licenciés pour seulement 2 clubs. Ils participent aux compétitions régionales proposées par la Ligue comme le tournoi individuel de parties lentes qui se déroule sur l'année (un mercredi soir/mois dans les locaux du Comité), le tournoi open de parties semi rapides disputé sur une journée dans la mairie du 12^{ème} arrondissement. Par ailleurs, les responsables de cette activité animent des ateliers lors des manifestations FSGT.

Le secteur « Seniors/Forme/santé » n'est pas nouveau au Comité. Il permet, actuellement, à un petit nombre de retraités de se retrouver pour de la gymnastique d'entretien ou des sorties pédestres. Au Comité, cette catégorie d'adhérent(e)s représente près de 6 % du nombre total de licenciés et se sont les activités tennis de table et escalade qui comptent le plus de pratiquants seniors. Le comité directeur a décidé de faire de ce secteur une priorité en créant un poste de salarié et de mettre en avant la multi-activités en privilégiant les notions de loisir, de détente, de santé et de convivialité.

Le foot à 7 auto arbitré est une spécificité de la FSGT depuis plus de 20 ans. Les compétitions comprennent 6 championnats régionaux, 2 coupes départementales et un challenge de printemps dans lesquelles évoluent quelques 298 équipes.

Un groupe de joueurs s'est constitué, en lien avec un permanent du comité, afin de gérer cette activité spécifique. L'enjeu est de créer les conditions d'une autogestion de l'activité par les pratiquants.

Le foot à 11 est géré, depuis de nombreuses saisons, par une commission dont les membres se réunissent tous les mardis. Elle gère des championnats et des coupes qui se jouent tout au long de la semaine. Elle s'occupe, également, des phases qualificatives de la coupe nationale. Contrairement au foot à 7, cette pratique connaît une relative érosion de ses effectifs. Les raisons en sont connues, il faut donc rester vigilant dans l'organisation de cette activité. Un trophée de la vie associative (Challenge Raymond SAUVE) existe depuis 2 saisons et donne satisfaction. Il récompense les équipes ayant eu, sur et hors du terrain, un comportement exemplaire.

Le foot à 5 en salle connaît un succès croissant. Des compétitions sont organisées aussi bien pour les adultes, le soir en semaine, que pour les enfants pendant les vacances. Cette pratique est comme pour le foot à 7 auto arbitré. Le comité du Val de Marne et celui du 75 organisent un championnat sur toute la saison.

Le foot enfants et jeunes permet, tout au long de l'année, aux enfants et aux adolescent(e)s de s'exprimer physiquement hors du système traditionnel des clubs. Le foot est principalement utilisé comme instrument de socialisation pour les jeunes issus de différents milieux afin qu'ils deviennent acteurs et producteurs de leur activité. La volonté du comité est d'occuper des espaces de jeux pour les aider à trouver un équilibre, à sortir de chez eux et prendre du recul par rapport à certaines de leurs situations.

Le tennis compte environ 200 licencié(e)s au Comité. Parmi eux, une vingtaine participe à l'open individuel et au challenge par équipes. Les membres de la commission participent activement à la commission fédérale de l'activité.

Le tennis de table propose un championnat de 42 équipes pour 16 clubs. La participation aux diverses épreuves est en augmentation. La commission organise le tournoi individuel de Paris, ouvert à tous les clubs de l'Île de France qui connaît, chaque année, un beau succès avec plus de 150 inscriptions. Toutefois, on peut regretter une certaine autarcie due à la disparition du championnat régional et qui se traduit par le manque de capacité à s'organiser dans l'espace Île de France.

Le volley est une activité basée sur la compétition. Les 51 clubs affiliés engagent tous une ou plusieurs équipes dans les différentes épreuves. La formule en 4 x 4 est la plus prisée par les joueurs et joueuses mais le nombre d'équipes en 6 x 6 reste encore stable. Le championnat féminin, organisé conjointement avec le comité 93, connaît quelques difficultés. La commission souhaite mettre en place des rencontres de beach-volley.

Le secteur « Jeunesse Education Populaire et Enfance » offre une possibilité aux jeunes de pratiquer différentes activités où l'échange, la convivialité et l'épanouissement sont au cœur de l'animation. Son fonctionnement doit permettre un suivi quotidien pour que les associations, dont les jeunes sont issus, soient directement concernées. Les activités sont programmées pendant et hors vacances scolaires. Si le foot reste l'activité phare, cette année, le développement du double dutch est à signaler avec, notamment, le projet « En scène les filles ». Le Tour des Buttes-Chaumont est, aussi, l'occasion de faire connaître nos pratiques auprès d'un plus large public.



Le basket et le handball ne sont pas des activités propres au Comité de Paris. Elles sont gérées directement par la Ligue Île de France. Toutefois, un certain nombre d'adhérents de clubs parisiens participe au championnat en semaine et mixte, aux différents tournois et coupes comme à des rencontres adaptées au niveau des joueurs ou joueuses.

L'athlétisme est une activité qui n'est plus gérée, comme autrefois, par le comité. C'est la ligue qui organise des épreuves sur piste et hors stade. L'activité propose des compétitions de l'enfant à l'adulte autour d'épreuves régionales sur piste ou en salle mais également des cross.



RAPPORT FINANCIER

Intervention du trésorier Thierry URHES

Le trésorier présente le bilan financier et le compte de résultat de la saison écoulée sous forme de tableaux projetés sur grand écran. Il précise que l'expert-comptable externe, M. Michel COCCETTA, a validé l'exactitude des comptes pour la saison antérieure.

Le compte de résultat

Pour la saison 2011/2012, on enregistre un excédent de 11657,91 €. On constate, également, que 51,84 % des charges sont affectées aux frais de personnel.

Pour les produits, les subventions équivalent à 16,89 % des ressources dues aux adhérents et aux activités. Toutefois, nous déplorons que l'enveloppe attribuée aux projets des commissions sportives n'a été consommée qu'à hauteur de 2 810 €.



Le bilan

Au 31 août 2012, le fonds associatif représente 61 % des charges de l'exercice. Ce bilan est bon. Il laisse, théoriquement, une avance de trésorerie d'environ 8 mois. Il faut se souvenir que ce fond propre était négatif, il y a onze. Depuis, on constate une progression régulière de ce taux chaque année.

Le budget prévisionnel

Il concerne l'exercice de la saison 2012/2013 qui débute au 1^{er} septembre 2012 pour se terminer au 31 août 2013. Ce budget a été construit au regard des différentes orientations prises par le comité directeur. Celles-ci faisant suite aux recommandations de l'assemblée générale 2012, de notre expert-comptable et de la commission de contrôle financier.

Thierry indique la rassurante stabilité des différents postes concernant les ressources en précisant que le poste « clubs et adhérents » est en augmentation tout en gardant une certaine prudence quant à son évolution.

Sur le poste des concessions sportives de la ville de Paris, qui ont subi une augmentation importante, le coût n'impacte pas encore le prévisionnel. L'enveloppe de soutien aux projets des commissions sportives a été reconduite à hauteur de 10000 €, soit un peu plus de 3 % de nos fonds propres. A ce jour, 6750 € ont été attribués. Il reste encore quelques demandes à satisfaire. Thierry précise, également, qu'une enveloppe de 4000 € est prévue pour nos sportifs parisiens sélectionnés pour les prochaines compétitions de la Confédération Sportive Internationale Travailleuse (CSIT).



De même, que ce budget tient compte de la création d'un emploi supplémentaire dédié aux seniors avec une donation prise sur nos fonds propres de 26041 €.

Les subventions du Comité proviennent du CNDS, de la Préfecture, de l'aide à l'emploi et de la ville de Paris. La conjoncture actuelle nous incite à la prudence.

Intervention de la Commission de Contrôle Financier

Au nom de la commission, composée de Nicole COLLIN, Alain FOUICHE, Jean GRUEZ présente le rapport de la dite-commission :

« La commission s'est réunie le 31/01/2013. Elle a bénéficié, pour ses travaux, de la participation de la comptable et du trésorier du Comité. Elle a établi ce rapport à partir des documents financiers détaillés et des états des licenciés fournis par le Comité (bilan et compte de résultat au 31/8/2012). Elle a pris connaissance du budget prévisionnel de la saison 2012/2013 soumis au vote de l'assemblée générale de ce jour.

1 - Compte de résultat

Il montre, comme l'an dernier, une bonne santé financière du Comité qui peut s'appuyer sur des tendances qui se confirment depuis plusieurs années, à savoir :



- Une évolution positive des adhésions en licences mais stable en affiliations. Cette évolution est principalement due à l'activité football en général car certaines activités stagnent ou régressent. En dehors de toutes les activités foot, on enregistre une baisse de 5% des pratiquants entre 2011 et 2012.

- Une progression, découlant du premier point, des recettes des commissions sportives à travers les droits d'engagements.

La répartition de nos ressources reste dans la même logique qu'en 2011, avec 76% provenant des clubs et de leurs activités, 17% provenant, comme l'an dernier, des subventions obtenues au titre de l'emploi ou du fonctionnement.

Nos dépenses restent également conformes aux observations des exercices précédents, à savoir environ 52% de frais de personnel, 25% pour les frais généraux et un peu moins de 15% pour les activités des commissions avec une part très faible pour les projets sportifs, et en diminution dans les prévisions 2013.

Les dettes cumulées des clubs depuis plusieurs années devront être apurées comme demandé par l'expert-comptable extérieur au Comité et signalé lors de l'assemblée générale de l'an dernier.

En ce qui concerne les activités, on peut regretter, comme les années précédentes, le manque d'ambition dans les projets sportifs. Cette question pourrait être mise à l'ordre du jour d'un comité directeur.

Les projets des commissions n'apparaissent plus en tant que tels dans les prévisions budgétaires ce qui a amené le Comité à prévoir une somme forfaitaire alors que ces projets représentaient antérieurement 5% des fonds propres.



L'effort financier souhaité depuis plusieurs années vers les activités nouvelles ou en difficulté n'apparaît pas dans ce bilan.

Dans le domaine des frais généraux, qui restent globalement stables, les frais d'installations augmentent sensiblement.

L'augmentation de ce poste budgétaire a eu un résultat très positif qui a entièrement profité aux commissions sportives.

Globalement l'année 2012 reste satisfaisante au plan de la maîtrise des coûts et reste conforme aux précédentes sur le plan du développement.

2 - Bilan comptable au 31 août 2012

Ce bilan, correctement tenu et suivi, est positif compte tenu des réserves du Comité.

Le Comité, grâce à de nouveaux permanents, souhaite développer l'activité jeunesse et seniors. Il est cependant indispensable d'avoir des actions ciblées vers les activités inexistantes ou peu développées au Comité de Paris tels que le handball, le basket ou la randonnée pédestre, sports actuellement en pleine expansion. Le rapprochement avec les autres comités peut être un début de solution.

3 - Les perspectives budgétaires pour 2012-2013

La reconduction, en terme d'adhésions du résultat de 2011/2012, n'est peut-être pas suffisamment ambitieuse compte



tenu de la courbe d'évolution des

effectifs en constante progression ces dernières années. Le manque d'installations sportives reste un frein à son développement du Comité.

L'augmentation de 400% pour les locations d'installations de la ville de Paris, en vigueur depuis septembre 2012, ne figure pas dans les prévisions budgétaires puisque ces locations ne seront facturées que fin 2013. Une réflexion sera à mener sur le financement lié à cette augmentation. Cependant ce chapitre des « services extérieurs » semble, pour 2012/2013, avoir été sous-évalué puisqu'il est en augmentation chaque année.

Le Comité table sur une stagnation des dépenses d'activités. Le manque de projets des commissions sportives est un phénomène récurrent peut être du à la difficulté de ces commissions à se projeter sur l'avenir.

La volonté du comité de développer l'activité « Seniors » n'apparaît pas clairement dans les prévisions budgétaires.

Les décisions prises concernant l'évolution du personnel justifient une augmentation de la masse salariale qui sera proche de 55% du budget global. Les dépenses supplémentaires en personnel doivent en partie être comblées par des subventions.

4 - Conclusion

La situation globale du Comité de Paris est, comme l'an dernier, saine et ne présente pas de risques majeurs au plan financier.

Il est cependant dommage que le développement de nouvelles activités, en dehors des « seniors » et la redynamisation des secteurs en difficulté, n'ait à ce jour pas été suivi d'effets, car il est à craindre que l'activité « football » ne pourra, à elle seule, permettre au Comité de continuer d'évoluer favorablement ».

Questions posées et réponses du trésorier

- Mourad MAZOUZI (USC Peugeot Citroën) :



Question : C'est plus une remarque qu'une question ... Je souhaiterais que l'on mette une provision pour risques sur la hausse du coût des installations. Au volley, nous avons des créneaux que nous mettons gratuitement à disposition des équipes pour jouer les matches mais également pour s'entraîner s'il reste de la place et c'est de moins en moins le cas.

Ces dispositions ont aidé les petits clubs à se développer et les grands clubs à conserver des créneaux d'entraînement (et donc de partage de la vie associative). En fait, la problématique est très claire. Ce nouveau sujet risque de nous amener à demander une participation supplémentaire aux clubs de volley et c'est potentiellement le cas pour un certain nombre d'activités.

Le montant de cette participation ou son mode d'intégration dépendra pour moi de la somme que nous provisionnerons au budget du comité pour parer à cette hausse. Il faut que l'on en ait une visibilité, dès à présent, afin de permettre à nos commissions et à nos clubs de travailler le sujet.

Réponse : Comme je l'ai dit dans ma présentation, le prévisionnel 2013/2014 tiendra compte de cette augmentation. Encore une fois, on peut prévoir une participation des clubs, mais il ne faut pas non plus les pénaliser une seconde fois.

- Serge SLUKOWA (ESC XI) :



Question : Pourquoi ne pas avoir pris en compte l'augmentation des concessions sportives dans le prévisionnel ?

Réponse : Sur un plan comptable, nous ne pouvons pas faire autrement. Cette situation ne doit empêcher d'avoir une réflexion sur la façon de supporter cette charge supplémentaire sans pour autant pénaliser trop les clubs du Comité. Ces derniers étant déjà pénalisés.

- Julien VERT (Roc 14) :

Question : Les revenus financiers qui apparaissent dans le budget doivent correspondre aux intérêts du placement de nos fonds propres. Où est placé cet argent et peut-on réfléchir à le placer d'une manière qui soit en cohérence avec les valeurs de la FSGT, par exemple sur un fond qui soutient l'économie sociale et solidaire ou, a minima, sur un livret A qui finance le logement social ?

Réponse : Aujourd'hui c'est un placement bancaire, mais pourquoi ne pas réfléchir effectivement à d'autres formes de placement ?



Il n'y a pas d'autres questions, les votes sont effectués :

**Le compte de résultat de la saison 2011-2012 est voté
avec 67 « Pour » et 1 « Abstention ».**

**Le budget prévisionnel de la saison 2013/2013 est voté
avec 65 « Pour » et 2 « Abstention ».**



Le DEBAT

Il a pour thème cette année :

« Aujourd'hui, peut-on pratiquer à tout âge dans nos clubs ? »

Un film vidéo, réalisé par une équipe de militants du comité, reprend, sous forme de témoignages et de reportages, les diverses situations vécues dans les clubs, en particulier celles liées au secteur « Jeunesse Education Populaire et enfance » et les seniors.

Ensuite, répartis par table d'une dizaine de personnes, tous les participants ont échangé sur leurs expériences et confronté leurs avis sur ce thème. Après une heure de discussions, chaque groupe a rapporté ses suggestions ou opinions.

Cette façon de procéder a permis l'expression de tous pour aboutir, globalement, à des orientations fortes intéressantes de développement.

Le rapport de chaque groupe :

Table 1

- Le constat d'une absence d'activité « foot-enfants » dans les clubs de la FSGT représentés autour de la table (et c'est vrai plus généralement). Les raisons avancées : la difficulté à trouver des bénévoles, un encadrement par des salariés trop coûteux, le manque de créneaux, l'importante concurrence de la FFF qui, elle, est très bien structurée sur ce segment avec ses écoles de foot et qui monopolise les créneaux.
- Les pistes d'action possible : relancer, avec la commission fédérale d'activités, une coupe FSGT de football « enfants » qui a existé par le passé, développer une pratique partagée parents/enfants de "foot famille" en salle en mobilisant des cadres et des arbitres bénévoles pour l'animation et commencer par un tournoi de foot avec des équipes « parents/enfants » organisé sur un week-end.
- La pratique mixte (hommes/femmes ou jeunes adultes/seniors) est autorisée par les règlements de la FSGT mais peu utilisée en pratique. Pourquoi ne pas développer ce créneau ?

Table 2

Deux pistes de réflexion liées au thème de la soirée ressortent :

. La Capoeira peut être un vecteur de développement chez les jeunes et un lien entre les générations. Il faut se coordonner entre clubs du Comité ayant cette activité mais avec d'autres également pour construire des échanges.



. Chez les seniors, l'activité « randonnée » peut être aussi source de développement et de concorde. Le club de l'ESC XI est prêt à créer une section avec comme objectif de regrouper l'ensemble des intéressé(e)s et pourquoi pas rechercher une coopération avec le Comité de Paris.

Table 3

Le groupe, à l'unanimité, pense souhaitable que l'on puisse pratiquer des activités sportives dans les clubs à tous les âges. Toutefois, les solutions ne sont pas évidentes à trouver pour des raisons structurelles. Il est mis en avant la difficulté d'adaptation pour les clubs de petite taille, le manque de moyens et de personnes bénévoles pour s'en occuper.

Un certain nombre d'obstacles au développement ont été abordés comme le manque d'installations et la nature même de l'activité choisie. Si, par exemple, au football il n'y a pas de formules ou de règles bien adaptées au public concerné, il sera difficile de mettre en place une quelconque offre notamment envers les seniors.



D'autres pistes pourraient être explorées. Pourquoi pas vers le public féminin et les « anciens » ?

Table 4

La discussion a tourné autour de l'expérience du club « ACCOLADE ». Comment une association basée au départ sur les pratiques sportives a réussi à fédérer des adhérents dans le domaine culturel ?

Il est constaté que la pratique, pour tous et à tout âge, pouvait se développer à partir de liens entre pratique sportive et pratique culturelle. Dans le cas présent, c'est le foot et le théâtre qui se retrouvent fortement liés.



Il faut tisser des liens serrés entre les diverses associations sportives et culturelles. Pour cela, les rencontres autour d'un événement sportif ou culturel (ou les deux) est nécessaire.

La découverte de chacune et de chacun passe par ce type de rencontre. C'est l'occasion de découvrir d'autres activités, d'autres individus et d'autres communautés !

Table 5

Le débat commence par un tour de table où chacun se présente.

Mohamed (AS Belleville) propose une lecture pour se plonger dans le contexte, il en ressort quelques notions et quelques chiffres sur ce sujet.

Michel (Marine Paris Sports) énumère certaines activités "seniors" de son association (golf, gym, fitness ou danse). Il indique que leur recherche est le bien-être et qu'à travers les activités des enfants, les grands parents peuvent participer. Le manque d'installations est un frein au développement. Il observe que c'est un cercle vicieux : il faut du monde pour avoir des installations mais il faut des installations pour avoir du monde.

Serge et Danielle (AS Barracuda) proposent l'adaptation des règles pour permettre à tout public de s'intégrer à l'activité et de rentrer ainsi dans le jeu. L'exemple du tennis est caractéristique avec un public de 4 à 80 ans, où chacun s'adapte à son adversaire. A la FSGT, il existe des rencontres toutes générations confondues. Les anciens jouent avec les plus jeunes en adaptant leur jeu. Le fait qu'il n'y a pas de contacts physiques dans ce sport favorise davantage les rapprochement entre individus contrairement au foot, par exemple. Il faut prolonger cette adaptation à d'autres activités.

Victor (AB Print FC) estime que l'activité « foot » permet d'exercer une activité physique dans une tranche d'âges de 7 à 47 ans. Après 50 ans, les joueurs manquent de temps et leur vie familiale prend souvent le dessus. Il ne pense pas qu'une organisation "enfants et adultes" soit possible. Il y a des difficultés à faire changer d'avis ou de comportement aux seniors ; ces derniers pensent tout savoir.

Hélène (Pour Tikjda) anime, dans village en Algérie, un groupe de personnes de 3 à 77 ans, en lien avec une association de sans-papiers. Elle organise aussi des sorties "Marche". Un mur d'escalade a été conçu pour différents niveaux. Il a facilité une aide générationnelle des plus vieux vers les plus jeunes.



C'est la manière dont il a été conçu qui a permis ce phénomène de tutorat. Elle prend également comme exemple le Tour des Buttes-Chaumont, organisé par le Comité de Paris, qui avec sa course des familles touche un large public.

Le club de l'AS des Pompiers de Paris craint que la réunion de plusieurs générations dans le sport soit difficile, notamment, par le manque de terrains et l'impossibilité de jouer dans les parcs ou jardins.

Table 6

Les principales idées retenues :

Dans les conditions actuelles, il n'est pas évident de mélanger les âges et les générations. Chacun n'a pas forcément la même envie. Certains peuvent trouver du plaisir dans l'effort notamment pour les plus compétiteurs. D'autres ne souhaitent trouver que

trouver que l'occasion d'aller vers les autres. Le sport, dit de compétition, qui se pratique de plus en plus souvent dans les clubs ne permet pas cette mixité. Chaque adhérent, toutes générations confondues, doit pouvoir pratiquer le sport dont il a envie. Pour ce faire, il est probablement nécessaire de réinventer de nouvelles règles de jeu. Si certaines activités se prêtent ponctuellement à un mélange, il n'est pas évident que cette pratique occasionnelle puisse se transformer en une pratique régulière.

Le partage d'une pratique sportive au sein d'un même club est sans doute possible si l'on propose différentes activités en fonction des âges et des envies de chacun. La pratique du sport à tout âge est une réalité. Pour proposer des activités pour tous, il faut également plus de créneaux mais aussi plus de temps et plus d'espace.

Table 7

Il est possible de pratiquer à tout âge en commençant par exemple avec les bébés-nageurs jusqu'aux activités adaptables aux plus âgés comme le yoga.



La façon d'aborder le sport est importante suivant l'âge. Les conditions d'approche doivent être définies pour être mieux perçues. Il faut dénoncer les préjugés contre le sport et les efforts supposés qu'il provoque, mettre en avant le plaisir.

La mise en place d'activités dans les clubs doit tenir compte de différents aspects :

- Proposer des activités physiques sans compétition et démontrer qu'elle n'empêche pas toutes autres pratiques.
- Tenir compte du regard des autres.
- La place de l'accueil et de la relation sont essentielles.
- Il est important d'éviter de catégoriser, de ne pas s'enfermer dans des modes de fonctionnement, de rendre les gens responsables.
- L'autogestion des sections sportives peut être une solution intéressante.
- Il ne faut pas avoir peur d'innover dans ce domaine.

La mobilité professionnelle, les périodes de vacances scolaires, les horaires comme l'information doivent être aussi appréhendés. Il faut démarcher auprès des gens là où ils sont et profiter, éventuellement, des partenariats. La participation aux forums des associations dans les arrondissements est une bonne chose.



Table 8

Ce qu'il faut retenir :

- L'ouverture de clubs dans les quartiers avec des installations pour tous et éviter qu'ils deviennent des « ghettos ».
- On peut aussi se poser la question de savoir si le club a intérêt à s'ouvrir aux jeunes et aux plus âgés dans la mesure où les créneaux ne sont déjà plus disponibles à l'ensemble du club.
- Créer un pôle commun de demandes de subventions.



A propos des finances :

- Le développement est possible car les finances sont là.
- Sur l'augmentation du coût des installations, comment créer le lien pour aider les clubs ?
- Innover et inciter les commissions à avoir des projets.
- Faire des placements dans des fonds solidaires.

Table 9

Il ressort de ce débat :

- Une nécessaire coopération entre clubs et autres associations ou groupements municipaux, départementaux ou régionaux.
- Communiquer et échanger.
- Avoir une bonne connaissance des adhérents concernés.
- Mettre en place des projets avec les adhérents pour les intégrer et avoir de nouveaux bénévoles.
- Proposer des séances adaptées aux différentes catégories socioprofessionnelles.
- Adapter les horaires à la pratique sportive en allant par exemple sur les lieux de travail ou en ciblant un public. Exemple : les mères au foyer et/ou chômeurs.
- Chercher à intégrer un nouveau public éloigné ou non de la pratique sportive (jeunes et seniors).



Autres éléments soulevés :

Attention à ne pas cantonner les seniors et les jeunes dans leurs tranches d'âges. Il est important de croiser les variables jeunes/adultes/seniors pour

- les jeunes : les faire grandir à travers l'imitation et le mimétisme.
- les adultes : être un élément moteur et transmetteur de savoirs.
- les seniors : être un élément moteur et transmetteur d'expériences et d'une histoire.



Pour conclure ce temps de discussions, Michel et Denis à tour de rôle, énumère les mots clefs qu'ils ont retenus de ce débat : *« Spécificité – Lieux de travail – Partenariat – Lien inter-génération – Echange – Stage interclubs – Encadrement – Installations – Ouverture – Mixité – Bénévolat – Transmissions d'expérience. Bref, nous devons être les passeurs pour demain ».*

Intervention fédérale

La parole est laissée à Emmanuelle BONNET-OULALDJ, membre de la Direction Nationale Collégiale de la FSGT, qui commente les dernières mesures gouvernementales prises en terme de pratiques sportives et d'éducation avec, notamment, l'annonce d'une baisse de 5,7 % de la subvention allouée à la fédération. Elle ajoute :

« Merci de m'avoir invitée à cette assemblée générale, qui montre une FSGT à Paris en bonne santé. Mon rôle est ici d'apporter un éclairage sur le contexte national dans lequel vit notre fédération.



La FSGT organisait ce jeudi 31 janvier à 11h une conférence de presse visant à livrer son analyse des orientations du Ministère en matière de choix budgétaires. Si la presse n'a pas répondu (à l'exception du journal l'Humanité), 40 et 50 personnes étaient bien présentes. Plusieurs CDOS dont celui de l'Île de France et de la Nièvre, le CROS d'Île de France, des militants du SNEP, d'offices municipaux des sports, de clubs, ainsi que des militants des comités FSGT de Paris, de Seine St Denis et du Val de Marne étaient présents. Le Président du CNOSF était représenté. Presque l'ensemble des membres du siège fédéral a participé. Une mise en scène a permis de souligner la cohérence entre le projet FSGT et les orientations annoncées de la Ministre, puis les contradictions avec la réalité des décisions gouvernementales. Parmi ces contradictions, l'argument central du Ministère pour justifier notre baisse : notre gestion financière est trop saine, et d'autres fédérations en disgrâce budgétaire auraient davantage besoin de soutien de l'Etat ! C'est inacceptable.

Par ailleurs, vous savez que la FSGT fêtera ses 80 ans en 2014. Elle est née à Paris, notamment suite à de grands rassemblements sportifs au printemps 1934. Alors, comme vous l'avez déjà évoqué, si le comité de Paris était candidat à l'organisation de l'assemblée générale en 2014, ce serait une belle initiative.

Enfin, et pour réagir aux remarques de Denis LAMY faites en introduction de cette assemblée générale sur les relations avec la fédération, je vous soumetts à votre réflexion et votre méditation cette citation de Paul RICOEUR : « *Est démocratique, une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêts, et qui se fixe comme modalité d'associer à parts égales chaque citoyen dans l'expression, l'analyse, la délibération et l'arbitrage de ces contradictions.* ».

Je vous remercie. »



Pour l'organisation de l'assemblée générale FSGT de 2014, Denis lui répond par l'affirmatif. Toutefois, il laissera au prochain comité directeur, qui sera élu cette année là, le choix de mettre en œuvre cette manifestation.

Et pour finir ...

Cette assemblée générale se conclut avec la projection d'un diaporama-photos illustrant, de façon quelque peu satirique et humoristique, les principales interventions faites au cours de la soirée.

Enfin, un agréable buffet dînatoire, concocté par Ghislaine, achève sympathiquement cette réunion annuelle.

à l'année prochaine





Un peu court, non ?

Aujourd'hui, je travaille mon coup droit, demain mon revers et dans 20 ans je gagne mon premier match.



Comment dit-on « équipe » en grec ?

Homme et gars



Pas ma femme !
Pas ma femme !

Et pourquoi on ne propose pas aux filles de faire du foot ?



Et toi, tu es venue comment à l'ESC XV ?

Prise de force par Jean-Claude et me voilà mariée et bénévole



C'est le mercato, tu veux combien pour Michel Fuchs à la Direction Nationale ?

Pas possible, trop bavard !



Mais non, t'as rien compris, c'est la liste des participants

Tu m'écris une lettre d'amour ?



Moi, c'est le petit chemin qui sent bon la noisette

Un rapport d'activités à 3 voix, c'est comme sur l'autoroute .

Puisque les comptes sont au vert, je veux bien passer au p'tit jaune !



Pour moi, les souvenirs de jeux naissent au volley !



On y va. C'est moi qui ait fait le buffet

J'ai une p'tit' faim, moi !

